

La plus grande école de soudure inaugurée

Hier, Hefais, la Haute école de formation soudage, la plus grande de France, a été inaugurée à Cherbourg-en-Cotentin.

La nouvelle école de soudage Hefais (d'après Hephaïstos, le dieu grec de la métallurgie) a été inaugurée hier.

Le centre de formation était déjà actif, dans la Hague, depuis septembre 2022. Mais installé dans des locaux provisoires en attendant la construction de la nouvelle structure, financée à hauteur de 6,4 millions d'euros par la Communauté d'agglomérations du Cotentin (Cac).

Et il y avait urgence. Parce que la France manque cruellement de bras dans les filières nucléaire et navale. Plus 1 500 postes à pouvoir tous les ans. « **On doit augmenter le nombre de soudeurs mais aussi perfectionner les gestes des travailleurs actuels. Cette école est la plus grande de France dans le domaine de la soudure**, explique Corentin Lelièvre, le directeur. **En deux ans, on a déjà formé 300 soudeurs et dispensé 33 000 heures de formation.** »

Réduire les délais de formation de 20 %

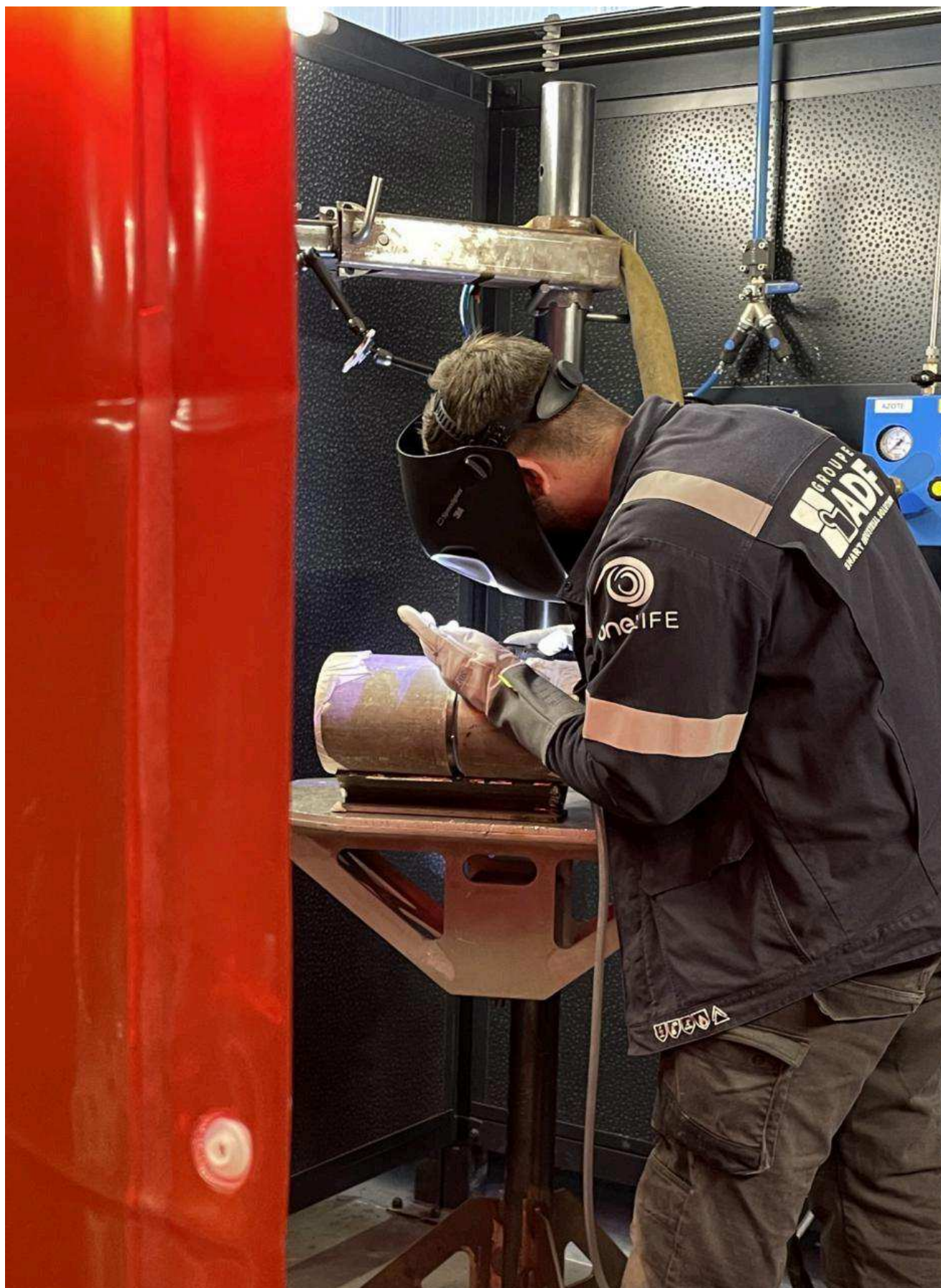
Dans ses nouveaux locaux, Hafais compte bien appuyer sur l'accélérateur. « **Il faut en moyenne 5 à 7 ans pour former un bon soudeur**, reprend-il. **Nous, on ambitionne de réduire les délais de formation de 20 %.** » Une trentaine de stagiaires aujourd'hui, près de 70 demain. C'est en tout cas l'ambition portée par l'établissement et ses partenaires.

Parce qu'à l'initiative du projet, se trouvent les quatre grands donneurs d'ordre du territoire : EDF, Orano, Naval Group et les Constructions mécaniques de Normandie. Tous à la recherche de travailleurs qualifiés. Alors pour former ces soudeurs ultra-compétents, les industries ont répliqué leurs environnements au sein même de l'école.

Ici des petits box individuels équipés des meilleures technologies, là-bas la reproduction d'un milieu nucléaire chez Orano, plus loin encore la copie conforme d'un espace de soudage de Naval group et des CMN. « **Cet outil unique en France permet aux stagiaires de travailler au plus près**

des conditions du réel, se réjouit le directeur. C'est un vecteur d'accélération de l'employabilité. »

Noémie BAUDOUIN.



Kerone Bonnot, stagiaire à l'école Hefaïs soude dans un des box individualisés. Ouest-France